

Au programme de la séance de ce soir :

Enquête sur la mort de Dieu

dernière séance

En 1882, dans son livre « Le Gai Savoir », Nietzsche annonce la « mort de Dieu » : un croyant et un agnostique peuvent-ils aujourd'hui se rejoindre sur l'interprétation de cette affirmation paradoxale ? Réponse ce soir.



Dans son ouvrage, Nietzsche choisit comme porte-parole un insensé pour annoncer à la foule que « Dieu est mort ». Le philosophe n'a pas inventé cette formule, qui remonte en réalité au Moyen-âge, et qu'on retrouve au début du XIXe siècle dans

« La phénoménologie de l'esprit » de Hegel (en 1807). Mais l'auteur du « Gai Savoir » a donné une telle force à son propos que chacun attribue immédiatement à Nietzsche l'affirmation de la « mort de Dieu ».

Pour interroger cette étrange formule, le Café Philo La Garde a pensé que la confrontation d'un philosophe nietzschéen et d'un grand spécialiste de la théologie chrétienne s'avérait nécessaire. Nous verrons donc à l'œuvre ce soir non pas un unique conférencier, mais un duo d'intellectuels (ce qui s'est déjà produit dans le passé du Café Philo gardéen). Notre président Philippe Granarolo, qu'il est inutile de présenter, et Alain Durel, théologien, écrivain, auteur de nombreux ouvrages, parmi lesquels « La Quête » (Presses de la Renaissance, 2006), « Eros transfiguré » (Cerf, 2007), « Enquête sur la mort de Dieu » (Tempora, 2008), qui s'apprête à sortir début 2012 un nouveau livre « Et Jésus marcha sur le Gange ».

Il est bien évident qu'affirmer la mort de Dieu est paradoxal. Si Dieu existe, il ne saurait mourir. Et s'il peut mourir, il n'est pas Dieu. Mais l'insensé du « Gai Savoir » ajoute, ce qui est peut-être plus important que l'affirmation précédente : « C'est nous qui l'avons tué ». Philippe Granarolo, grand connaisseur de Nietzsche, lancera le débat en présentant les différentes annonces nietzschéennes, et en demandant à Alain Durel quelle première réaction un croyant peut-il manifester devant cette thèse.

Puis, chacun interrogera de son point de vue le sens de l'affirmation nietzschéenne. Qu'a voulu dire le philosophe ? Dieu est-il vraiment mort ? Il s'agira alors pour les deux intervenants d'inscrire l'affirmation nietzschéenne dans la longue histoire de la philosophie et de la théologie occidentale. Ce parcours aboutira peut-être à voir autrement le clivage qui pourrait séparer le croyant et l'agnostique. Car, nous le verrons, c'est bien d'agnosticisme dont il convient de parler, et non d'athéisme, l'athéisme restant une croyance au moins aussi dogmatique que la plupart des croyances religieuses. Au terme du parcours, il se pourrait que le nietzschéen agnostique et le croyant proche de l'Eglise d'Orient se rejoignent autour des idées d'innocence et d'affirmation de la vie. Mais c'est sans doute les questions du public qui détermineront l'issue de cette très pacifique confrontation.



L'écologie, dès qu'elle n'est plus un prétexte politicien, mobilise-t-elle encore ?

On pourrait en douter en observant la petite assistance qui est venue écouter Jean-Pierre Giran, Député du Var, président de Parcs Nationaux de France, poser la question de savoir « à qui appartient la nature ? ».

Les absents ont eu tort, car c'est à un remarquable tour d'horizon que s'est livré l'intervenant, qui a parlé debout avec l'aisance qu'on lui connaît, et surtout et qui n'a jamais utilisé la « langue de bois », ce qui a été particulièrement apprécié par le public présent.

prochaine séance

Vendredi 20 janvier 2012

L'idéologie sécuritaire

Claude Dupont
Commissaire de police (e.r.)

intervenants : **Alain Durel et Philippe Granarolo**



Ecrivain

Alain Durel, 50 ans, a vécu plusieurs vies, écrivain, homme de théâtre et chercheur en patristique. Il a travaillé plusieurs années à la Direction des Affaires Culturelles de la ville de Toulon. Docteur ès-Lettres, diplômé en philosophie et théologie, il est l'auteur de nombreux livres dont notamment « La Quête » paru aux presses de la Renaissance en 2006, « Enquête sur la mort de Dieu », en 2008 chez Tempora ou plus récemment de « La Presqu'île interdite » en mai 2010 chez Albin Michel.

Installé à Paris depuis plusieurs années, Alain Durel revient spécialement ce soir dans la région pour co-animer avec notre président, Philippe Granarolo, sa seconde séance au Café Philo La Garde.